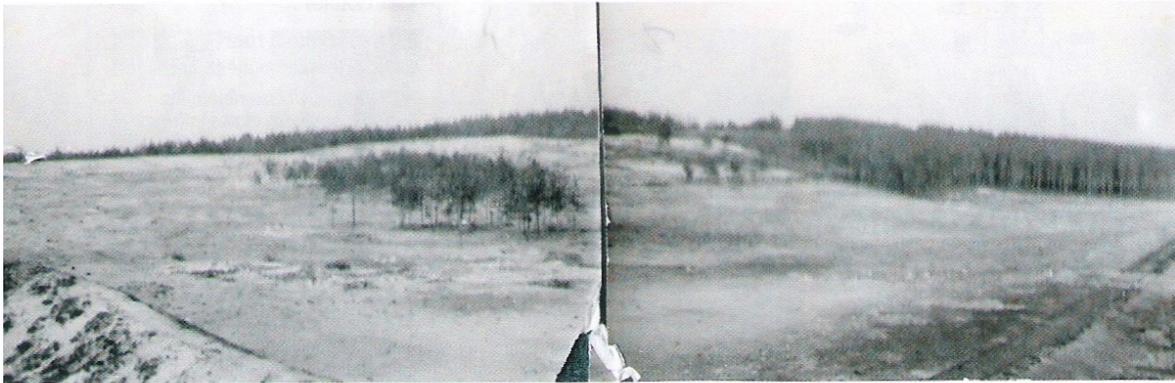


C 1945 : la fin de la guerre d'anéantissement



Au printemps 1943, après l'extermination, les autorités SS décident de détruire le camp afin d'effacer les traces de leurs crimes. Les fosses communes sont recouvertes et les cadavres brûlés. Les bâtiments sont détruits, des arbres sont plantés et une exploitation agricole est même installée sur le site.

11 Faire disparaître les traces

Photographies du site de Belzec (Pologne) en 1945.

12 ► Les « marches de la mort »

En janvier 1945, à l'approche des Soviétiques, les nazis évacuent 50 000 déportés du camp d'Auschwitz. Jacques Zylbermine, alors âgé de 15 ans, est l'un d'eux.

« Nous avons quitté le camp, en rangs par cinq, encadrés par les SS et les **kapos**. Il devait être 4 ou 5 heures de l'après-midi. Ceux qui avaient une couverture l'avaient mise sur leur dos. Le froid était sibérien, on donnait des températures entre - 25°C et - 30°C [...].

Aux pieds, nous avions des galoches en bois recouvertes de tissu cloué [...]. Le pyjama rayé ne procurait aucune chaleur ; au premier flocon de neige, il était trempé comme une éponge. Nous avons commencé à marcher. On entendait des hurlements de SS, des aboiements de chiens. Et puis on a commencé à entendre des claquements. Les types qui tombaient étaient achevés en queue de colonne. Celui qui s'arrêtait n'avait plus la force de repartir. Je souffrais horriblement, j'avais l'impression que les os de mes pieds sortaient de ma peau. Et je me disais : il faut que tu marches, il faut que tu marches [...].

Nous ne nous sommes pas arrêtés de la nuit... Je pensais : encore un pas, et puis un autre, et un autre encore... Ne pas s'arrêter. Même pour pisser. Il fallait pisser en marchant. Celui qui avait la dysenterie et qui s'arrêtait, il était foutu. Cinq minutes après, il était mort gelé, s'il n'était pas abattu. Marcher, marcher...

Ça a duré comme ça trois nuits et deux jours [...]. Là, nous nous sommes retrouvés dans un camp avec des blocs – un camp qui venait d'être vidé de ses occupants. Nous nous sommes entassés dans les baraquements. C'était affreux. Les premiers arrivés avaient de la place – comme j'étais en tête de colonne, j'en faisais partie. Ceux qui venaient derrière voulaient entrer aussi, à toute force. Ça s'est tassé, ça s'est tassé... Les gens crevaient comme ça, les uns sur les autres. Au moins, quand on était à l'intérieur, on avait plus chaud. Les autres sont restés dehors. Par ce froid polaire, c'était quasiment la mort assurée. »

Témoignage de Jacques Zylbermine publié dans *L'Obs*, 26 janvier 2015.

13 ► Bilan de la Shoah et de l'extermination des Tsiganes

	Nombre de victimes	% des victimes
Tsiganes	Entre 200 000 et 250 000	34 % de la population de 1939
Juifs	Entre 5,1 et 5,8 millions	Entre 56 % et 64 % de la population de 1939

Répartition des victimes par mode d'extermination	Nombre de victimes
Ghettos et privations	Plus de 800 000
Exécutions par les <i>Einsatzgruppen</i>	1,3 million
Camps de concentration	Environ 300 000
Centres de mise à mort	Environ 2,7 millions
Chelmno	153 000 morts
Sobibor	200 000 à 250 000 morts
Treblinka	750 000 à 1,2 millions de morts
Belzec	430 000 à 500 000 morts
Camps mixtes (camp de travail et centre de mise à mort) Majdanek Auschwitz-Birkenau	78 000 morts 1,1 million de morts

Source : Mémorial de la Shoah, 2019.



14 ► La libération des camps et la prise en charge des survivants

Photographie du camp d'Auschwitz en janvier 1945.

A Infirmière de la Croix rouge polonaise. **B** Militaire soviétique.

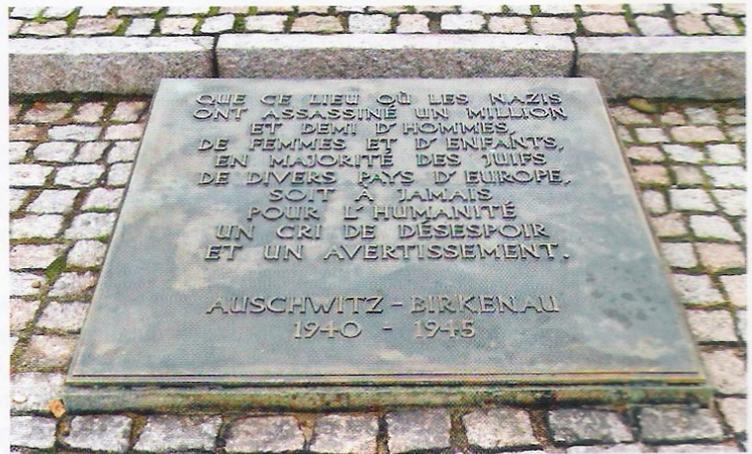
Lors de la libération par l'armée soviétique, sur 1,3 million de déportés, il reste 7 500 détenus dont environ 500 enfants. Ces derniers, arrivés depuis peu, ont survécu : ils sont mieux nourris, car destinés à servir de cobayes pour des expériences pseudo-scientifiques.

Vocabulaire

Voir lexique p. 266

Kapo

Shoah



15 ► Monument à la mémoire des victimes du camp d'Auschwitz-Birkenau

Devant ce monument inauguré en 1967 sont posées 21 dalles écrites chacune dans une langue différente. Le camp d'Auschwitz-Birkenau est classé au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco et accueille plus d'un million de visiteurs par an.

Questions

1. Présentez le bilan de la politique d'anéantissement nazie à la fin de la guerre. (doc. 13 et 14)
2. Montrez que la volonté d'anéantissement des nazis persiste malgré l'approche de la défaite. (doc. 12)
3. Expliquez que l'anéantissement concerne non seulement les individus, mais aussi le souvenir de leur existence. (doc. 11)

Bac



À l'aide des documents 11 et 15, expliquez pourquoi il est important de conserver la mémoire des victimes.